

Sommaire

Contexte et méthode

En 2006, l'Association canadienne des télécommunications sans fil (ACTS) a chargé le Centre de recherche Décima d'évaluer la présence de la téléphonie sans fil dans les ménages canadiens et de l'aider à interpréter les principales tendances d'utilisation du téléphone sans fil, de même que les attitudes les plus courantes à son égard. Cette étude est la cinquième de la sorte depuis 1997.

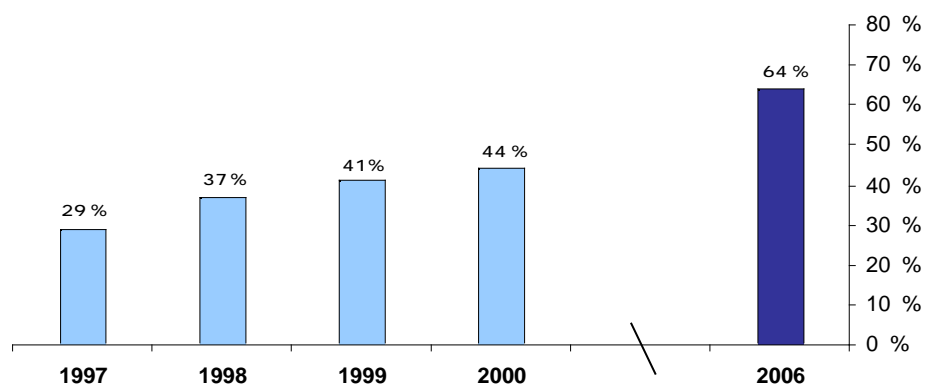
En avril, 1 510 Canadiennes et Canadiens de 18 ans et plus ont participé à un sondage téléphonique.

Résultats du sondage

D'après les résultats de ce sondage, non seulement l'utilisation du sans-fil a-t-elle augmenté considérablement ces dix dernières années, mais la façon dont on se sert de ce mode de communication a aussi changé passablement. Essentiellement, plus de Canadiens emploient un sans-fil. L'usage de ce type de téléphone à la maison est en outre mieux enraciné. Le téléphone sans fil s'emploie davantage pour les communications personnelles que professionnelles, et les Canadiens demeurent d'avis que c'est un substitut viable du téléphone résidentiel traditionnel : près de 1/10 des utilisateurs du sans-fil ont déjà complètement remplacé leur service filaire par un service sans fil.

Le sondage révèle par ailleurs qu'**environ les deux tiers (64 %) des ménages canadiens ont aujourd'hui accès à un téléphone sans fil**, ce qui dénote une forte augmentation depuis le sondage précédent, en 2000. La proportion affirmant avoir accès à un sans-fil alors était de 44 %.

Accès à un téléphone sans fil, de 1997 à 2006



Les Albertains demeurent les plus grands utilisateurs de la téléphonie sans fil : 79 % des ménages de la province en sont équipés, comparativement à 51 % au Québec où l'expansion du service sur le marché résidentiel est la plus lente. De plus, l'utilisation du téléphone sans fil est également supérieure à la moyenne chez les Canadiennes et Canadiens de moins de 55 ans, et l'on constate, dans l'ensemble, une forte corrélation entre l'utilisation du sans-fil et le revenu, de même que le niveau d'instruction des ménages.

Du point de vue de la segmentation du marché, il est intéressant de noter que, jusqu'ici, c'était surtout les 35 à 54 ans qui propulsaient la croissance du service. Le dernier sondage indique toutefois que l'augmentation globale de son taux de pénétration tient maintenant à tous les groupes d'âges.

L'étude portait sur certains des principaux paramètres des utilisateurs du sans-fil, soit des gens qui ont leur propre appareil ou qui ont accès un sans-fil chez eux. Il en ressort ce que voici :

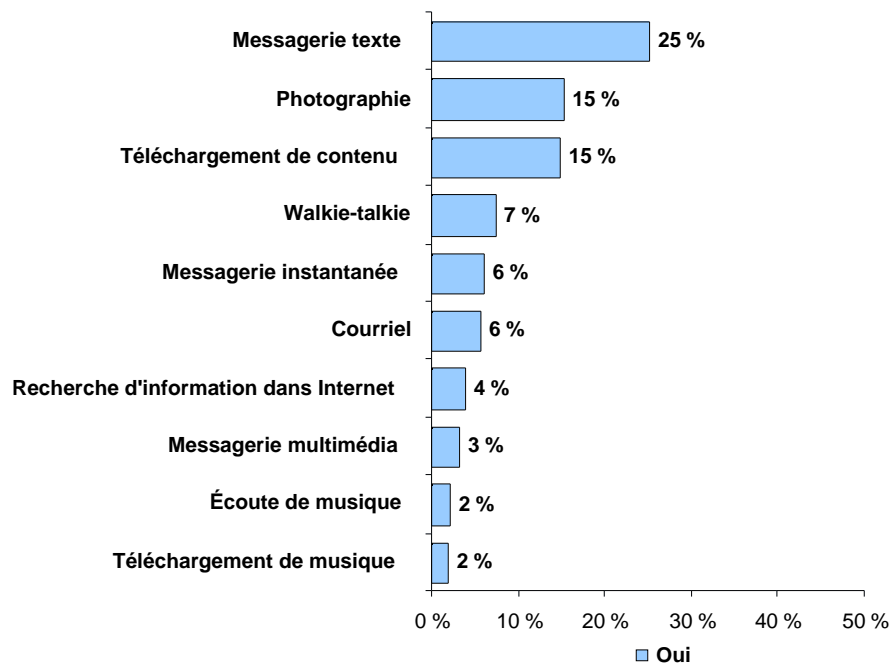
- Non seulement le sans-fil est-il plus *répandu*, c.-à-d. se trouve-t-il dans plus de ménages, mais son usage devient également **mieux enraciné**. On constate en effet que chaque ménage a à sa disposition un nombre *grandissant* de téléphones sans fil.
- **Sept répondants sur dix (70 %) ont déclaré avoir leur propre téléphone sans fil**, les autres affirmant en avoir un à leur disposition au travail (que ce soit pour un employeur ou à leur compte) ou par l'intermédiaire d'un membre de leur ménage.
- **Quant aux types de dispositifs sans fil qu'on trouve à la maison, presque tous les ménages interrogés (91 %) ont dit n'utiliser que le téléphone**. Environ 8 % ont à leur disposition un assortiment de cellulaires et d'assistants numériques personnels sans fil.
- Les résultats du sondage laissent entendre que **l'utilisateur moyen est moins « novice » qu'il ne l'était il y a six ans**. En 2000, le quart des répondants se servaient du sans-fil depuis moins d'un an, alors que c'était le cas d'un dixième d'entre eux seulement cette fois-ci.
- D'après le sondage, **les ménages ayant plusieurs téléphones sans fil sont aussi plus expérimentés qu'ils ne l'étaient alors**, puisque au moins 50 % d'entre eux (comparativement à 34 % en 2000) affirment avoir accès à plusieurs appareils sans fil depuis au moins trois ans.
- L'utilisation que les Canadiennes et Canadiens font de leur sans-fil a aussi beaucoup changé depuis six ans. Entre 1998 et 2000, de 25 % à 30 % des utilisateurs se servaient de leur appareil tout autant pour leurs besoins professionnels que pour leurs besoins personnels. **Les résultats du sondage de 2006 indiquent toutefois une dualisation de l'usage du téléphone sans fil** : on a maintenant

tendance à l'employer surtout pour ses communications personnelles (60 %) ou surtout pour les affaires (29 %), le nombre de gens affirmant s'en servir dans la même mesure pour leurs communications personnelles et professionnelles étant tombé à 8 %.

- **La moitié des répondants ont utilisé leur téléphone sans fil pour obtenir de l'aide en cas d'urgence.**
- **Les utilisateurs de téléphones sans fil au Canada estiment passer en moyenne un peu plus d'une heure (71 minutes) par semaine au téléphone.** Cette moyenne augmente à 84 minutes chez les 18 à 34 ans et tombe à 45 minutes chez les plus de 55 ans.

Environ 16 % des ménages ayant déclaré ne pas avoir de téléphone sans fil et ne pas en avoir à leur disposition ont dit qu'ils s'en procureraient vraisemblablement un au cours la prochaine année.

Un volet de l'étude concernait l'utilisation de fonctions particulières du téléphone sans fil par les Canadiennes et Canadiens qui ont leur propre cellulaire ou ont accès à ce genre d'appareil. La figure reproduite ci-dessous indique la fréquence d'utilisation de chaque fonction.



En général, comme on s'y attendrait, **les utilisateurs plus jeunes sont beaucoup plus susceptibles d'avoir accès ou de s'abonner à la presque totalité des fonctions et services assortis à la téléphonie cellulaire et de s'en servir.**

On a demandé aux répondants ayant accès à un téléphone sans fil et à ceux qui comptaient s'en procurer un au cours de la prochaine année ce qu'ils aimeraient pouvoir faire à l'aide de leur appareil, à part des d'appels. **Les autres fonctions possibles auxquelles les utilisateurs – actuels et futurs – ont dit attacher le plus d'importance sont la messagerie texte, le courriel et la photographie.** Le téléchargement de musique semble être un autre attrait pour les utilisateurs « en devenir ».

Un paramètre d'intérêt constant, à la fois pour l'industrie des communications filaires et pour celle du sans-fil, est la probabilité que les ménages remplacent une ou l'ensemble de leurs lignes téléphoniques traditionnelles par un ou plusieurs services sans fil. D'après le sondage, **17 % des ménages remplaceront vraisemblablement un service téléphonique traditionnel par un service téléphonique sans fil au cours de la prochaine année.** Les segments de marché les plus susceptibles d'envisager cette option sont les ménages qui n'ont pas encore de service sans fil, mais qui se le procureront vraisemblablement au cours de la prochaine année, de même que les gens plus jeunes et les gros utilisateurs du sans-fil.

À la suite de cette analyse, il semblait tout naturel de voir quel était le pourcentage des ménages canadiens qui ont déjà remplacé leur service filaire. On a donc fait une étude distincte, qui a permis d'estimer qu'**environ 8 % des ménages où l'on a un téléphone sans fil ou accès à ce genre de téléphone se sont effectivement défaits de leur service téléphonique traditionnel.** Cela correspond à environ 5 % de TOUS les ménages canadiens.

Enfin, quelques questions concernant l'attitude des gens face au sans-fil ont mis au jour les faits suivants :

Une forte majorité de Canadiens disent **se sentir plus en sécurité** parce qu'ils ont accès à un téléphone sans fil en cas d'urgence.

Huit personnes sur dix **sont à l'aise face aux technologies comme les dispositifs de communication sans fil**, et une proportion comparable dit **ces dispositifs faciles à employer.**

Selon un peu plus de la moitié des gens interrogés, **on en a pour son argent avec les communications sans fil.**

De plus en plus, les Canadiens se rendent compte que **les appels particuliers faits à partir de téléphones sans fil sont à l'abri de l'écoute clandestine.**